

AGENCE ESPAGNE

INFORMATIONS TÉLÉGRAPHIQUES ET TÉLÉPHONIQUES
DE DERNIÈRE HEURE

13, Rue de l'Ancienne-Comédie, Paris (VI^e)

Téléphone : DANTON 56-87



QUOTIDIEN

10 JUILLET 1937 (N° 176)
SERVICE 10 HEURES 45

LES DÉLÉGUÉS AU SECOND CONGRÈS DES ÉCRIVAINS POUR LA DÉFENSE DE LA CULTURE VISITENT LE FRONT DE GUADALAJARA.

Madrid 9 juillet.- Les délégués au second congrès des écrivains pour la défense de la culture ont visité hier le front de Guadalajara. Plusieurs officiers de l'armée républicaine ont accompagné les écrivains en leur faisant voir notamment les champs de bataille où vers la fin du mois de mars l'armée républicaine mit en déroute le corps expéditionnaire italien. (Agence Espagne)

LES BRIGADES INTERNATIONALES REÇOIVENT DANS LEUR SIÈGE DE MADRID LES DÉLÉGUÉS AU SECOND CONGRÈS DES ÉCRIVAINS POUR LA DÉFENSE DE LA CULTURE.

Madrid 9 juillet.- Les défenseurs militaires de la capitale ont manifesté à plus d'une reprise leur intérêt pour les travaux du second congrès international des écrivains pour la défense de la culture. Dès l'arrivée des congressistes à Madrid le général Maja retenu sur les fronts par l'offensive républicaine qui se poursuit actuellement avait tenu à se faire représenter par le colonel Redondo qui a adressé aux délégués le salut du chef de la défense de Madrid.

Hier après midi les brigades internationales reçurent dans leur siège à Madrid les congressistes. Par la voix du commissaire politique Gallo elles exprimèrent leur adhésion aux travaux du congrès. Ensuite une délégation de grands blessés de guerre espagnols italiens et allemands adressa un appel aux écrivains français et anglais leur demandant de tout faire afin d'abréger les souffrances du peuple espagnol. Les congressistes allèrent alors devant les dépouilles mortelles de deux commissaires politiques tués au cours des combats qui firent tomber Brunete aux mains des républicains: le yougoslave Barovic et l'anglais Georges Brown. (Agence Espagne)

(A SUIVRE)

Imprimé: 13 rue de l'Ancienne Comédie

Le Gerant: Jean Fouquet.

AGENCE ESPAGNE

INFORMATIONS TÉLÉGRAPHIQUES ET TÉLÉPHONIQUES
DE DERNIÈRE HEURE

13, Rue de l'Ancienne-Comédie, Paris (VI^e)

Téléphone : DANTON 56-87



QUOTIDIEN

10 JUILLET 1937 (N° 176)
SERVICE DE 11 HEURES

IN GRAND MEETING DE CLOTURE DU SECOND CONGRES DES ECRIVAINS POUR LA DEFENSE DE LA CULTURE A MADRID.

Madrid 10 juillet.- Plus de 10. 000 madrilènes sont venus saluer les écrivains participant au congrès international des écrivains pour la défense de la culture, dans un grand meeting de clôture de ce congrès qui s'est tenu dans le cinéma Salamanca .

L'écrivain sarrois Gustav Regler commissaire politique de l'armée républicaine récemment blessé sur le front d'Huesca qui tint à participer au congrès malgré son état de faiblesse prit la parole. " Au moment où j'ai failli perdre la vie pour la cause de la République, dit-il, et où mes camarades espagnols ont tout fait pour m'arracher à la mort j'ai compris dans ce pays débordant de solidarité humaine qu'il est de notre devoir de tout faire pour l'Espagne."

L'écrivain et journaliste soviétique Michael Koltzov définit ensuite le devoir des écrivains devant les événements historiques de leur temps.

L'écrivain français André Malraux exalta la solidarité internationale en faveur de l'Espagne républicaine. Et enfin la femme de lettres américaine Anna Louise Strong apporta le salut des intellectuelles d'Amérique aux défenseurs de Madrid. (Agence Espagne)

UNE RECEPTION SERA ORGANISEE A VALENCE PAR LE GOUVERNEMENT EN L'HONNEUR DES DELEGUES AU CONGRES DES ECRIVAINS POUR LA DEFENSE DE LA CULTURE

Madrid 10 juillet.- Hier matin vers sept heures les délégués au congrès international des écrivains pour la défense de la culture ont quitté Madrid en automobile pour Valence où une grande réception leur sera offerte par le gouvernement de la République en guise de conclusion du congrès . (Agence Espagne)

(A SUIVRE)

Imprimé: 13 rue de l'Ancienne Comédie

Le Gerant: Jean Fouquet.

AGENCE ESPAGNE

INFORMATIONS TÉLÉGRAPHIQUES ET TÉLÉPHONIQUES
DE DERNIÈRE HEURE

13, Rue de l'Ancienne-Comédie, Paris (VI)

Téléphone : DANTON 56-87



QUOTIDIEN

10 JUILLET 1937. (N°176)
SERVICE DE 12 HEURES

UNE DECLARATION DE L'ECRIVAIN DANOIS MARTIN ANDERSEN NEXO PRESIDENT DU SECOND CONGRES
INTERNATIONAL DES ECRIVAINS POUR LA DEFENSE DE LA CULTURE.

Madrid 10 juillet. - "Nous sommes heureux de vérifier ici que les rumeurs concernant la misère et le désordre qui régneraient en Espagne républicaine sont demeurées de tout fondement. Nous avons parcouru en automobile plus de 1200 kilomètres en Espagne loyale et partout nous avons pu observer comme travaillaient dans l'ordre les paysannes ou les vieux cultivateurs en l'absence de leurs maris ou de leurs fils combattant sur les fronts" C'est ce qu'a déclaré au correspondant de l'Agence Espagne, avant de quitter Madrid pour Valence l'écrivain danois Martin Andersen Nexø qui fut élu président du second congrès international des écrivains pour la défense de la culture sur la proposition du Président du Conseil Negrin.

" Je puis déclarer, a ajouté M. Martin Anderson Nexø, que j'ai rarement vu dans les champs de mon propre pays des paysans travailler avec autant de calme et de conscience que dans ces provinces agricoles que j'ai parcourues entre Barcelone et Madrid. La vie des paysans trouve dans l'Etat espagnol une protection que les paysans rencontrent dans peu d'autres pays. Nous mangeons peut-être un peu moins, m'a dit une paysanne, pour permettre un ravitaillement impeccable des soldats, mais rien ne nous manque. Les procédés de guerre des rebelles soulèvent chez ces hommes et femmes simples une remarquable indignation spontanée." Ces sauvages ont-ils encore le droit d'être considérés comme des hommes, m'a déclaré une vieille femme qui savait à peine lire et écrire. Nous labourons notre terre pour vivre pour donner à manger à nos fils qui sont sur les fronts et brusquement viennent ces avions pour apporter la mort parmi nous." Je suis convaincu que cette population agricole complètement apolitique que j'ai pu voir de la Catalogne jusqu'aux alentours de Madrid est cent pour cent aux côtés du gouvernement légitime tant par instinct de conservation que par leur docture innée. Une nation essentiellement agricole comme l'Espagne dont le gouvernement peut compter comme celui-ci sur ses paysans et dont les autorités prodiguent tant de soins pour améliorer les conditions du travail agricole ne peut pas perdre cette guerre. (Agence Espagne)

(A SUIVRE)

Imprimé: 13 rue de l'Ancienne Comédie

le Gerant: Jean Fouquet

AGENCE ESPAGNE

INFORMATIONS TÉLÉGRAPHIQUES ET TÉLÉPHONIQUES
DE DERNIÈRE HEURE

13, Rue de l'Ancienne-Comédie, Paris (VI^e)

Téléphone : DANTON 56-87



QUOTIDIEN

10 JUILLET 1937 (N°176)
SERVICE DE 15 HEURES

SUR LE FRONT DE LA SIERRA TOUTE UNE COMPAGNIE REBELLE PASSE DANS LE CAMP REPUBLICAIN

Valence 10 juillet.- Le Ministère de la Défense Nationale communique à 14 heures:
Hier aux dernières heures de la soirée au cours des combats ininterrompus qui se poursuivent dans le secteur de la Sierra de Guadarrama où notre offensive continue, une compagnie d'infanterie rebelle s'est rendue. Le capitaine de cette compagnie avait été blessé. Comme nos troupes s'approchaient de l'ennemi les soldats rebelles déployèrent des mouchoirs blancs, et il se rendirent avec tout leur armement. Les soldats qui s'étaient rendus manifestèrent une grande joie de se trouver parmi nos troupes qui les conduisirent dans des positions de l'arrière garde.
(Agence Espagne)

DANS LE SECTEUR DE TERUEL LES REPUBLICAINS OCCUPENT UNE GRANDE PARTIE D'ALBARRACIN

Valence 10 juillet.- Le Ministère de la Défense Nationale communique le telegramme suivant qu'il a reçu du commandant des forces républicaines du secteur de Teruel:
Nos troupes ont occupé le Château d'Albarracín ; la cathédrale le couvent et la mairie de ce village sont encore au pouvoir de l'ennemi et sont pilonnées par notre artillerie. Une grande partie du village est tombée entre nos mains, tandis que les alentours sont complètement en notre pouvoir.
Nos positions ont été attaquées par deux bataillons ennemis qui ont été repoussés. Un sous-lieutenant, un sergent, huit caporaux et 45 soldats sont passés dans nos lignes avec des munitions et leur armement. Nous nous sommes emparés en outre de trois mitrailleuses, trois fusils-mitrailleurs, 124 fusils, des masques à gaz, couvertures, courroies, 30 caisses de cartouches, dix caisses de grenades à main et d'un important matériel téléphonique et sanitaire.
L'ennemi a subi de nombreuses pertes constatées, abandonnant 30 morts que nous avons ramassés. De notre côté les pertes sont très peu nombreuses. (Agence Espagne)

(A SUIVRE)

Imprimé: 13 rue de l'Ancienne Comédie

le Gerant: Jean Fouquet.

AGENCE ESPAGNE

INFORMATIONS TÉLÉGRAPHIQUES ET TÉLÉPHONIQUES
DE DERNIÈRE HEURE

13, Rue de l'Ancienne-Comédie, Paris (VI^e)

Téléphone : DANTON 56-87



QUOTIDIEN

10 JUILLET 1937 (N°176)
SERVICE DE 15 HEURES 15

UNE ALLOCUTION DU GENERAL MIAJA.

Madrid 10 juillet.- Le général Miaja a prononcé ce matin à la radio l'allocution suivante:
"Madrilénes, des jours de lutte ont commencé pour nos armes ; notre armée populaire se bat courageusement et victorieusement. Son esprit combatif croit de jour en jour tandis qu'elle conquiert de nouvelles et importantes positions. Pour se venger de ces pertes l'ennemi bombarde lâchement la population innocente de Madrid. Ces bombardements sont les meilleurs signes de sa deroute sur les champs de bataille.

L'arrière a une importante mission à accomplir dans cette offensive que notre armée développe victorieusement. C'est d'intensifier dans les usines le travail et la production, de liquider sans cesse l'ennemi de l'arrière-garde, travail plus dangereux encore que celui des hommes qui le fusil à la main se battent sur les fronts.

Tout le monde doit être en ce moment à la hauteur de ceux qui luttent et meurent pour le triomphe de notre juste cause.

Vivent nos armes triomphantes!

Vive la République!" (A ence Espagne)

LE GENERAL QUEIPO DE LLANO RECONNAIT QUE LES REPUBLICAINS ONT AVANCE SUR UNE LONGUEUR DE DIX KILOMETRES A L'OUEST DE MADRID

Gibraltar 10 juillet.- Contrairement aux informations données par les rebelles dans leur communiqué de Salamanque, le general Queipo de Llano parlant avant-hier de l'offensive gouvernementale à l'Ouest de Madrid reconnaît que : " L'ennemi déployant un nombre formidable de forces et appuyé par 40 tanks s'est infiltré sur un front de 10 kilometres entre Villanueva de la Canada et Villanueva del Pardillo atteignant Brunete à près de 7 kilometres derriere les lignes antérieures". (A ence Espagne)

(A SUIVRE)

Imprimé: 13 rue de l'Ancienne Comédie

Le Gerant: Jean Fouquet.

AGENCE ESPAGNE

INFORMATIONS TÉLÉGRAPHIQUES ET TÉLÉPHONIQUES
DE DERNIÈRE HEURE

13, Rue de l'Ancienne-Comédie, Paris (VI^e)

Téléphone : DANTON 56-87

QUOTIDIEN

10 JUILLET 1937 (N°176)
SERVICE DE 16 HEURES 15

UN VAPEUR BRITANNIQUE EST CANONNE PAR UN CROISEUR REBELLE AU LARGE DE SANTANDER

Valence 10 Juillet. - On mande de Santander:

Hier matin le vapeur britannique "Gordonia" qui se rendait à Santander pour prendre des réfugiés a essuyé le feu du croiseur insurgé "Almirante Cervera". Le navire anglais se trouvait alors dans les eaux territoriales espagnoles tandis que le croiseur rebelle se trouvait en dehors de ces eaux, les batteries cotières l'empêchant d'avancer davantage. Le navire britannique après avoir consulté par signaux le destroyer anglais "Resolution" qui patrouillait en dehors des eaux territoriales renonça à entrer à Santander. (Agence Espagne)

DES TRAINS CHARGES DE MUNITIONS ALLEMANDES DESTINEES AUX REBELLES ESPAGNOLS ONT TRAVERSE LA FRONTIERE AUSTRO-ITALIENNE VERS LA FIN DU MOIS DE JUIN.

Milan 10 juillet. - Plusieurs trains chargés de munitions allemandes sont entrés par la frontière autrichienne du Brenner vers la fin du mois de juin. Ces trains ont été dirigés sur la Spezia d'où les munitions ont été embarquées à destination des rebelles espagnols. (Agence Espagne)

DES JUGES ENVOYES D'ITALIE EXERCENT DANS DES TRIBUNAUX MILITAIRES DES REBELLES ESPAGNOLS

Rome 10 juillet. - On a institué en Espagne rebelle des tribunaux militaires dont les juges ont été envoyés d'Italie. C'est ainsi que M. Del Prato, juge d'instruction et M. Castellano, avocat militaire ont quitté dernièrement l'Italie pour l'Espagne. (Agence Espagne)

DES TROUPES INDIGENES DE L'AFRIQUE ORIENTALE QUITTERAIENT PROCHAINEMENT L'ITALIE POUR L'ESPAGNE REBELLE.

Rome 10 juillet. - D'important contingents de "dubat" (troupes indigènes de l'Afrique Orientale) vont sans doute être embarquées prochainement à destination de l'Espagne rebelle. Ces troupes étaient venues en Italie à l'occasion des fêtes de la "fondation de l'empire" qui ont eu lieu le 9 mai. Elles défilèrent alors à Rome et elles sont restées depuis en Italie. (Agence Espagne)

(A SUIVRE)

Imprimé: 13 rue de l'Ancienne Comédie

Le Gerant: Jean Fouquet.

AGENCE ESPAGNE

INFORMATIONS TÉLÉGRAPHIQUES ET TÉLÉPHONIQUES
DE DERNIÈRE HEURE

13, Rue de l'Ancienne-Comédie, Paris (VI^e)

Téléphone : DANTON 56-87

QUOTIDIEN

10 JUILLET 1937 (N° 336)
SERVICE DE 19 HEURES 45

LE PAVILLON ESPAGNOL A L'EXPOSITION.

Paris, 10 juillet:

Quarante huit heures avant l'inauguration officielle du Pavillon espagnol de l'Exposition, M. José Gaos, Commissaire Général du Gouvernement espagnol pour l'Exposition et recteur de l'Université de Madrid, avait convoqué la Presse à visiter le pavillon de l'Espagne dont l'aménagement est pour ainsi dire terminé.

Après quelques paroles de bienvenue, M. José Gaos fit visiter le pavillon aux nombreux journalistes qui s'étaient rendus à son invitation.

Le pavillon espagnol ne veut pas être un pavillon statique et immuable, mais un pavillon dynamique qui reflète l'activité changeante du peuple d'Espagne dans les circonstances présentes. C'est pourquoi une importance primordiale a été accordée au patio, avec sa scène sur laquelle se dérouleront différentes manifestations artistiques. On y verra, notamment, des groupes d'artisans qui travailleront sous les yeux du public, des présentations cinématographiques où les films d'actualité seront renouvelés chaque semaine, des groupes de chanteurs et de danseurs de toutes les régions de l'Espagne; enfin, la Compagnie de La Barraca, théâtre d'étudiants, qui y représentera quelques oeuvres classiques, entre autres: la "Fuenteovejuna" de Lope de Vega, ainsi que des oeuvres de Cervantes et de Calderon.

Devant le pavillon s'élève une sculpture de 2 mètres de haut en ciment monochrome, oeuvre d'Alberto. De l'autre côté de l'entrée, s'élève sur un piédestal une "Maternité" de Gonzalez.

En pénétrant sous le portique qui occupe toute la première moitié du rez-de-chaussée, on trouve à droite une grande peinture murale de Picasso. Au centre du portique, une fontaine de mercure montre l'abondance d'un des produits les plus importants du sol espagnol. A gauche, des vitrines sont destinées à l'exposition et à la diffusion de livres et imprimés, non pas uniquement de propagande actuelle, mais de toute la production contemporaine des lettres et des sciences espagnoles. Du même côté se trouvent les bureaux du Commissariat et les Services d'Information pour les visiteurs.

Le premier étage est entièrement consacré à une documentation graphique, statistique et photographique, sur les richesses nationales et sur l'activité du peuple et de l'Etat républicain sous ses aspects les plus variés.

L'ordre des documents qui figureront à l'inauguration du Pavillon est le suivant: Ecoles catalanes (photographies et publications); Défense du Patrimoine Artistique National (Musées, Bibliothèques) pendant la guerre, à Madrid, en Catalogne, etc.; Missions pédagogiques - créées par la République et destinées à faire connaître l'art classique dans tous les coins de la Péninsule, sous forme d'un musée et d'un théâtre ambulants, de petites bibliothèques et d'équipements phonographiques et radio-phoniques circulants; Cité Universitaire de Madrid; Documentation sur les Mines de Mercure de Almaden; Documentation sur l'Agriculture Espagnole - Evolution de la propriété de la terre, Réforme Agraire, Etat actuel de ces problèmes - .

Suit une documentation complète sur la Catalogne, dans l'ordre suivant: Agriculture, Travail et Assistance Sociale, Industries de Guerre. Au fond de cet étage, documents sur la transformation des milices populaires en armée régulière.

Sur la hauteur des deux étages, s'étend une grande carte économique de la Péninsule, en verre.

..... (voir suite).....

AGENCE ESPAGNE

INFORMATIONS TÉLÉGRAPHIQUES ET TÉLÉPHONIQUES
DE DERNIÈRE HEURE

13, Rue de l'Ancienne-Comédie, Paris (VI^e)

Téléphone : DANTON 56-87



QUOTIDIEN

10 JUILLET 1937 (N°176)
SERVICE DE 19 HEURES 45

LE PAVILLON ESPAGNOL A L'EXPOSITION (suite)

..... Le second étage comprend une section destinée aux Arts Plastiques, subdivisée à son tour en une partie permanente et en une partie renouvelable. La partie permanente présentera une sélection d'oeuvres et de sculptures actuelles, dûes à Gutierrez Solana, Arteta, Souto, Luna, Eduardo Vicente, et d'autres parmi les sculpteurs les plus distingués de l'Espagne. Dans la partie renouvelable, se succéderont des peintures, des dessins et des affiches, les uns sur des thèmes de l'actualité espagnole, les autres devant constituer différentes expositions - de la peinture catalane et basque contemporaines, de l'Ecole de Peinture Espagnole de Paris (Miro, Bores, Serna, Vines, Peinado, Lagar), etc...

Au même étage, la deuxième section donnera une idée du caractère du peuple espagnol dans sa vie et dans son art. On y verra exposés des produits de l'art populaire des régions correspondantes; une exposition de costumes régionaux, de tissus et de dentelles disposés sur des mannequins, des produits de l'art céramique et de la verrerie. Au fond de cette section on peut lire le poème que M. Paul Eluard a récemment consacré à la Victoire de Guernica et quelques poèmes du grand poète populaire espagnol, fusillé par les insurgés dans sa patrie de Grenade, Federico Garcia Lorca.

Enfin, dans les jardins entourant le Pavillon, quelques sculptures de Picasso attestent la continuité de l'inspiration ibérique, depuis des centaines et des milliers d'années. (Agence Espagne)

A SUIVRE.

Imprimé: 13 rue de l'Ancienne Comédie.

Le Gérant: Jean Fouquet

AGENCE ESPAGNE

INFORMATIONS TÉLÉGRAPHIQUES ET TÉLÉPHONIQUES
DE DERNIÈRE HEURE

13, Rue de l'Ancienne-Comédie, Paris (VI^e)

Téléphone : DANTON 56-87

LE 10 JUILLET 1937 (N° 176)
SERVICE DE 20 H 15

QUOTIDIEN

L'ARMÉE RÉPUBLICAINE OCCUPE PLUSIEURS VILLAGES DANS LE SECTEUR DE DON BENITO.

Valence, 10 Juillet.- Poursuivant avec succès les opérations dans le secteur de Don Benito, l'Armée Républicaine a atteint en quelques heures d'importants objectifs. C'est ainsi que les républicains ont occupé la Sierra de Suarez de Perolito et le Mont Vivares. Ces deux positions dominent une plaine étendue couverte de champs de blé qui vont pouvoir être moissonnés, maintenant qu'ils ne se trouvent plus sous le feu des insurgés.

Les villages de Rena et de Villar de Rena, dont les républicains se sont emparés hier présentent un aspect désolé. Villar de Rena, incendié par les rebelles, n'est plus qu'un monceau de ruines et de cendres.

L'artillerie républicaine tient actuellement sous son feu la route d'Extremadoure (Agence Espagne)

LES RÉPUBLICAINS ONT OCCUPE LA SIERRA DE LA CRUZ. EN FACE DE PENARROYA.

Andujar, 10 Juillet.- Au cours d'une brillante opération, l'Armée républicaine a occupé aujourd'hui la Sierra de la Cruz, située en face de Penarroya. Plusieurs contre-attaques des insurgés furent repoussées. Les soldats républicains ont ramassé sur le terrain une cinquantaine de cadavres de soldats insurgés.

Au cours d'une autre opération, réalisée par l'Armée républicaine à Peronera, les insurgés ont perdu quatorze hommes.

Dans le secteur d'Alcala la Real, occupé par la 21^e Division, les troupes républicaines ont fortifié leurs positions. (Agence Espagne)

SUR TOUS LES FRONTS DU SUD LES TROUPES RÉPUBLICAINES ONT L'INITIATIVE DU COMBAT.

Valence, 10 Juillet.- On mande de Frailas que les troupes républicaines, après une première avance réellement foudroyante en direction de Alcala la Real, ont dépassé des lignes très bien fortifiées des insurgés et progressent, mais plus lentement, sur la route d'Alcala la Real à Almedinilla. Les positions conquises par les républicains au cours de cette avance sont importantes, tant par leur position naturelle que par ce que les insurgés les avaient solidement fortifiées. Parmi ces positions, occupées par les républicains, il convient de signaler le hameau de Los Collados del Nacho.

Une trentaine de personnes qui se sont échappées hier d'Alcala la Real, se sont présentées aux lignes républicaines.

Sur les autres fronts du Sud, les forces républicaines ont opéré, mais avec moins d'intensité, se contentant d'occuper certaines positions situées sur les hauteurs entre Espiñan et Villaharta. L'avance réalisée est d'environ un kilomètre.

En résumé, il convient de dire que sur tous les fronts du Sud, les troupes républicaines ont actuellement l'initiative des combats qui se poursuivent avec succès pour elles. (Agence Espagne)

A SUIVRE

Imprimé : 13 rue de l'Ancienne Comédie.

Gérant Jean Fouquet.

AGENCE ESPAGNE

INFORMATIONS TÉLÉGRAPHIQUES ET TÉLÉPHONIQUES
DE DERNIÈRE HEURE

13, Rue de l'Ancienne-Comédie, Paris (VI^e)

Téléphone : DANTON 58-87



QUOTIDIEN

10 JUILLET (1937) (N°176)
SERVICE DE 20 HEURES 30.

L'AMBASSADE D'ESPAGNE A PARIS DÉMENT FORMELLEMENT LES BRUITS AYANT DE
NOUVEAU COURU AU SUJET D'UNE MÉDIATION.

Paris, 10 juillet: L'Ambassade d'Espagne à Paris communique:-

Des rumeurs sur la possibilité d'une médiation qui serait acceptée par le Gouvernement de la République espagnole ayant, de nouveau, été mises en circulation par des éléments intéressés, l'Ambassade d'Espagne tient à déclarer de la façon la plus formelle que de telles rumeurs sont dénuées de tout fondement.

Ce faisant, l'Ambassade ne fait que se conformer aux instructions précises données par le Président du Conseil des Ministres de la République aux Chefs des Missions Diplomatiques Espagnoles à l'étranger lors de la récente réunion de Valence afin de couper court aux rumeurs de ce genre. Toute médiation entre le Pouvoir légitime et les éléments qui l'ont trahi est considérée par le Gouvernement espagnol comme étant hors de question et inadmissible. (Agence Espagne)

A SUIVRE.

Imprimé: 13 rue de l'Ancienne Comédie.

Le Gérant: Jean Fouquet.

AGENCE ESPAGNE

INFORMATIONS TÉLÉGRAPHIQUES ET TÉLÉPHONIQUES
DE DERNIÈRE HEURE

13, Rue de l'Ancienne-Comédie, Paris (VI^e)

Téléphone : DANTON 56-87



QUOTIDIEN

LE 10 JUILLET 1937 (N° 176)
SERVICE DE 20 H 30

UN APPEL DE L'AVIATION RÉPUBLICAINE À LA POPULATION DE MADRID.

Madrid, 10 Juillet. — Ce matin, un grand nombre d'avions républicains ont jeté sur les divers quartiers de la capitale et à des dizaines de milliers d'exemplaires, le tract suivant :

"Peuple de Madrid ! Combattants des Fronts ! Voici l'aviation du Peuple renforcée, puissante et décidée à participer à l'élan suprême qui délivrera définitivement Madrid de l'emprise fasciste. Nous allons à la bataille, en mettant sans réserves nos vies au service de la victoire.

" A vous tous, nous demandons d'aller au-devant du triomphe ; à tous ceux qui sentent la dignité de l'honneur ; à tout Madrilène qui ne veut pas se faire complice de la reddition de sa ville, de sa femme et de ses enfants, aux mains de ceux qui, partout où ils ont pu se fixer, ont assassiné par milliers les familles républicaines et ouvrières.

" Toi-même, camarade qui lis cette feuille, toi qui es un révolutionnaire et un combattant des premières journées de la guerre civile, tu ne peux pas simplement hausser les épaules et attendre que nous te servions le triomphe par la voie des airs : vous tous, sans exception, et tous les jours, vous nous aviez demandé une aviation. Comme vous, nous étions impatients de mettre en marche nos appareils et de déclencher nos mitrailleuses. Les voilà ! C'est votre aviation loyale qui de ses ailes d'acier protège notre Madrid.

" Nous avons fait notre devoir, il faut que vous fassiez le vôtre. Unissez-vous ! Nous ne connaissons ni la fuite ni le recul. Que chaque combattant, chaque ouvrier, chaque homme libre, chaque républicain réponde à notre appel en avançant toujours, sans céder un pouce de terrain.

Signé : L'aviation de la République Espagnole. (Agence Espagne)

A SUIVRE

Imprimé : 13 rue de l'Ancienne Comédie

Gérant : Jean Fouquet.

AGENCE ESPAGNE

INFORMATIONS TÉLÉGRAPHIQUES ET TÉLÉPHONIQUES
DE DERNIÈRE HEURE

13, Rue de l'Ancienne-Comédie, Paris (VI^e)

Téléphone : DANTON 56-87

10 JUILLET 1937. (N°176)
SERVICE DE 22 HEURES 30.

QUOTIDIEN

LES TRAVAUX DU CONGRES DES ECRIVAINS POUR LA DEFENSE DE LA CULTURE.

Valence, 10 juillet: Le Congrès des Ecrivains pour la Défense de la Culture a tenu une réunion ce matin sous la présidence de M. Mancisidor, écrivain mexicain.

Au cours de cette réunion, M. André Chamson, membre de la Délégation française, prononça un discours très applaudi.

"Nous sommes venus ici en tant qu'écrivains, déclara-t-il. En arrivant ici, nous ne sommes plus que des hommes, des hommes terriblement émus, mais devant la grande réalité de l'Espagne, toutes les autres expériences, si grandes soient elles, ne comptent plus."

"Ce que nous devons faire, poursuit M. André Chamson, c'est de porter à nos patries un témoignage sur l'Espagne. Dans l'angoisse de l'univers entier, Madrid reste la seule ville qui n'ait pas peur".

Les délégués de Catalogne et de la Province de Valence, apportèrent aux écrivains le témoignage de la chaleureuse sympathie de l'Espagne. MM. Koltzov (URSS), Tristan Tzara et Georges Pillement (France), Ludwig Renn (Allemagne) et Arturo Serrano Plaja, au nom des intellectuels antifascistes espagnols, prononcèrent également de brèves allocutions. (Agence Espagne).

DISCOURS DE M. JOSE BERGAMIN AU CONGRES DES ECRIVAINS POUR LA DEFENSE DE LA CULTURE.

Madrid, 10 juillet: La Presse madrilène de ce soir commente le discours prononcé au cours de la session de clôture du Second Congrès des Ecrivains pour la Défense de la Culture par l'écrivain catholique José Bergamin, discours presque entièrement consacré au dernier ouvrage de M. André Gide: "Retouches à mon Retour de l'U.R.S.S."

Dans son discours, M. José Bergamin a déclaré notamment que tous les écrivains espagnols et sud-américains considéraient le pamphlet de Gide comme une injure faite à la Délégation des Ecrivains russes et au peuple soviétique que ceux-ci représentent au Congrès. M. Bergamin souligna la joie immense avec laquelle ce livre avait été accueilli du côté du général Franco. "Il y a deux peuples, a conclu M. Bergamin, qui sont solidaires dans la même lutte; ces deux peuples solidaires sont l'Union Soviétique et l'Espagne. Les écrivains soviétiques et les hommes de lettres espagnols comprennent solidarité sans la moindre équivoque. C'est pourquoi, si un livre qui sendit critique se trouve être, en fait, une injurieuse attaque contre le peuple russe, il attaque implicitement les écrivains soviétiques et nous-mêmes, écrivains espagnols." (Agence Espagne).

LES SERVICES PUBLICS REPUBLICAINS ORGANISENT LA VIE DES REFUGIES VENUS DE LA ZONE REBELLE.

Valence, 10 juillet: Les services publics et les municipalités s'efforcent d'organiser dans la mesure du possible l'existence des réfugiés, qui, obligés de quitter la zone rebelle, se trouvent privés de leurs occupations et peut-être démoralisés par cette inaction forcée.

C'est ainsi que la ville de Jativa, dans la province de Valence, a créé des crèches pour les enfants, des ateliers de couture, de coiffure, etc., où le travail est entièrement assuré par des réfugiés. De plus, un grand nombre de jeunes réfugiés ont été mis en apprentissage dans les usines et chez les commerçants de la ville. (Agence Espagne).

Imprimé: 13 rue de l'Ancienne Comédie.

Le Gérant: Jean Fouquet

AGENCE ESPAGNE

INFORMATIONS TÉLÉGRAPHIQUES ET TÉLÉPHONIQUES
DE DERNIÈRE HEURE

13, Rue de l'Ancienne-Comédie, Paris (VI^e)

Téléphone : DANTON 56-87



QUOTIDIEN

10 JUILLET 1937 (N°176)
SERVICE DE 23 HEURES

QUATRE DEPUTES SOCIALISTES ESPAGNOLS SE RENDENT AU CONGRES SOCIALISTE DE MARSEILLE.

Barcelone, 10 juillet: Se rendant à Marseille où ils assisteront au Congrès du Parti Socialiste français, les députés socialistes espagnols, M^{rs}. Lamonedá, Gonzalez-Pena, Cruz-Salido et Munoz-Molina sont passés aujourd'hui à Barcelone.

"Ce Congrès, ont-ils déclaré à des journalistes, sera très intéressant car selon nos renseignements, il y sera discuté sur l'attitude de Leon Blum qui motiva la création du Comité de Non-Intervention vis-à-vis de la lutte engagée par les Républicains espagnols contre les fascistes. Il faut espérer que cette question sera envisagée très à fond. D'un autre côté, nous croyons savoir qu'une autre question à traiter au cours de ce Congrès est l'unification des partis communiste et socialiste français. C'est là une question très importante et qui s'est posée également en Espagne où elle a déjà obtenu une solution en Catalogne ; il faut souhaiter que cette union se fasse aussi bien en France qu'en Espagne.

"Toutefois, ont conclu les députés socialistes espagnols, nous assisterons à ce congrès avec l'idée de nous édifier sur cette question plutôt qu'avec l'intention d'émettre des avis personnels". (Agence Espagne)

LA PRESSE CATALANE ET LE DISCOURS DE M. CORBIN A LONDRES.

Barcelone, 10 juillet:

L'attitude de la France et le discours prononcé par M. Corbin au cours de la réunion plénière du Comité de Non-Intervention, ont été très bien accueillis par l'opinion publique et les journaux de Barcelone.

Le quotidien "Noticiero" affilié à l'Union Générale des Travailleurs (U.G.T.), dit que ce qui est vraiment à retenir dans cette réunion du Comité de Londres est l'attitude énergique de la France disposée à couper court aux provocations fascistes. "La France, dit le journal, a parlé avec clarté et son Gouvernement a renforcé les paroles de son représentant dans un communiqué officiel. Elle ne permettra pas la reconnaissance de Franco; elle n'est pas disposée à ce que la frontière franco-espagnole soit contrôlée alors que la frontière hispano-portugaise demeure sans aucune surveillance. Elle ne saurait tolérer que Franco reçoive du matériel de guerre à travers le Portugal et que l'Espagne républicaine ne puisse agir de même par la frontière des Pyrénées. Ce qui est l'attitude d'un pays démocratique est en même temps une leçon pour certains pays dont la démocratie est seulement un mot dans le texte de la Constitution".

"Ultima Hora"- organe officieux du Président Companys, fait remarquer que l'évolution de l'opinion publique française est symptomatique; "Ce ne sont pas -écrit le journal - les droites françaises qui conseillent actuellement au Gouvernement une attitude complaisante vis-à-vis des rebelles espagnols, car elles ont compris un peu tard que derrière Franco il y a le fascisme allemand et italien, ennemis de la Nation française. Les réactionnaires français, dans un moment d'aveuglement, avaient fait passer leur intérêt de classe avant les intérêts de la Patrie, mais finalement la France entière a vu que la démocratie, le respect des traités et les principes libéraux sont pour elle une question de vie ou de mort. Si le fascisme triomphait, le peuple français serait moralement martyrisé comme en 1914 ; la France s'est retrouvée elle-même; les hommes libres l'apprennent avec le coeur ouvert à l'espérance". (Agence Espagne)

A SUIVRE.

Imprimé: 13 rue de l'Ancienne Comédie .

Le Gérant: Jean Fouquet

AGENCE ESPAGNE

INFORMATIONS TÉLÉGRAPHIQUES ET TÉLÉPHONIQUES
DE DERNIÈRE HEURE

13, Rue de l'Ancienne-Comédie, Paris (VI^e)

Téléphone : DANTON 56-87



QUOTIDIEN

LE 10 JUILLET 1937 (N° 176)
SERVICE DE 23 H45

COMMUNIQUE DU MINISTÈRE DE LA DÉFENSE NATIONALE.

Valence, 10 Juillet. - **ARMÉE DE TERRE.** - Notre avance a continué en Extrémadoure; le cercle se resserre de plus en plus autour des positions ennemies.

Dans le secteur de la Sierra, les troupes républicaines avancent vers Villanueva del Pardillo.

Dans les autres secteurs, rien à signaler.

ARMÉE DE L'AIR. - Activité de l'aviation pendant la journée du 10 Juillet 1937 :

De 5h40 à 7h50, des opérations de reconnaissance très sérieuses ont été effectuées au Sud de Madrid. Pendant ces opérations, quelques positions ennemies, dont l'aérodrome d'Almoroz, où se trouvaient huit appareils de chasse, ont été bombardées; toutes les bombes tombèrent sur le terrain.

A 6h55, huit avions de grand bombardement réalisèrent une attaque contre Boadilla del Monte et le bois situé à l'Est de ce village; cette attaque fut réalisée avec une grande précision.

A la même heure, une autre escadrille bombardarda les positions ennemies au sud-ouest de Las Rozas et au Nord-Ouest de Majadahonda, Villanueva del Pardillo fut également bombardée.

Au retour, les appareils de chasse qui avaient protégé les opérations signalées, mitraillèrent les troupes ennemies sur la route de Chapineria à Brunete, dans le voisinage immédiat de ces villages, une batterie de gros calibre située à un demi-kilomètre à l'Est de Chapineria, les tranchées de la Casa de Campo et les troupes ennemies concentrées à Sevilla la Nueva, Villamandilla et Boadilla del Monte.

A 7h, six appareils de bombardement attaquèrent de nouveau Boadilla del Monte et les tranchées à l'Est de ce village.

A la même heure, une autre escadrille divisée en trois patrouilles, bombardarda la route de Villaviciosa, les environs d'Alcorcon et les environs de Villavieiosa. Pozuelo de Alarcon fut également bombardé; les bombes tombèrent sur le village et à l'Est et au Sud-ouest de celui-ci.

A 7 heures, trois patrouilles de bombardement réalisèrent une troisième attaque contre Boadilla del Monte et les bois environnants, d'une hauteur de huit cents mètres.

A 14h10, deux camps d'aviation au nord-est d'Espinal, furent bombardés. Dans l'un d'eux, un hangar fut incendié, et à en juger par la densité et la couleur de la fumée, ce devait être un dépôt de combustibles.

Les appareils de chasse qui avaient protégé ce bombardement, mitraillèrent, au retour, les tranchées de la Casa de Campo, des éléments de troupes à Boadilla del Monte, les tranchées au sud-ouest de ce village et deux camions d'infanterie aux environs de ce même village. Deux canons anti-aériens, situés à l'Est de Boadilla, firent feu, sans résultat.

A 15 heures, six avions de grand bombardement effectuèrent une attaque contre l'aérodrome factieux de Villa de Prado, où il y avait trois avions de chasse. De même, la gare de Villa de Prado, fut bombardée; dans les deux cas, les objectifs furent atteints.

A la même heure, six autres avions du même type, bombardèrent l'aérodrome ennemi de Escalona où se trouvaient une vingtaine d'appareils; cinq avions de chasse s'envolèrent pour se protéger de l'agression. Toutes les bombes tombèrent dans l'aérodrome.

A 10 heures, six appareils bombardèrent avec succès les édifices de l'aérodrome de Cuatro Vientos.

Toutes ces opérations se sont réalisées sans aucune perte pour nous.

..... A suivre

AGENCE ESPAGNE

INFORMATIONS TÉLÉGRAPHIQUES ET TÉLÉPHONIQUES
DE DERNIÈRE HEURE

13, Rue de l'Ancienne-Comédie, Paris (VI^e)

Téléphone : DANTON 56-87



QUOTIDIEN

LE 10 JUILLET 1937 (N° 176)
SERVICE DE 23 H 45

COMMUNIQUE DU MINISTÈRE DE LA DÉFENSE NATIONALE (Suite)

..... L'aviation factieuse qui concentre ses efforts sur Madrid, a fait preuve hier, de quelque activité, sans efficacité, car l'action des avions rebelles fut contenue admirablement par nos avions et les batteries anti-aériennes. Celles-ci ont obligé l'aviation rebelle à voler à une grande hauteur. Depuis mardi, nos batteries anti-aériennes ont abattu cinq appareils ennemis. Hier, dans un de nos Hôpitaux militaires, mourut un aviateur au service des factieux qui avait le grade de capitaine, dans l'Armée allemande.
(Agence Espagne)

A SUIVRE

Imprimé : 13 rue de l'Ancienne Comédie

Gérant : Jean Fouquet.